

[panorapresse.ouest-france.fr](https://www.panorapresse.ouest-france.fr)

## En section golf, ces élèves d'un collège défavorisé partent à l'assaut des greens

6-8 minutes

« C'est beau et silencieux » : en section golf, ces élèves d'un collège défavorisé partent à l'assaut des greens de [Caen](#)



Gabriel, élève de 5e du collège Nelson Mandela, révèle sur le green d'exceptionnelles dispositions au golf. | Ouest-France

Depuis la rentrée de septembre, une poignée d'élèves du collège Nelson-Mandela d'Hérouville-Saint-Clair, un établissement défavorisé près de [Caen](#) ([Calvados](#)), pratiquent le golf dans la section mise sur pieds par le prof de sport Quentin Dupont. Un sport qui les mène sur les greens de l'agglomération caennaise, et au-delà. Et qui les initie à une activité où le silence et la concentration sont d'or.

Jouer en scramble, ratisser les bunkers ou replacer les divots ? Rien de plus limpide pour Liam, Rony, Kyllian, Gabriel et Aïden. «Normal, on fait du golf toutes les semaines», lâche l'un des adolescents, bouille d'ange et regard rivé sur l'horizon vert flashy du green de [Louvigny](#), à deux pas de [Caen](#). [Élèves du collège Nelson-Mandela d'Hérouville-Saint-Clair](#), ils se sont inscrits en septembre à la section golf – deux heures de sport hebdomadaires qui s'ajoutent à leur planning de

cours.

Une initiative qu'a lancée, à la rentrée 2024, Quentin Dupont, prof de sport depuis neuf ans dans cet établissement de REP (Réseau d'éducation prioritaire), [l'un des plus défavorisés du Calvados](#). «J'avais envie de monter une section sportive depuis longtemps, explique-t-il. Le golf, ça coçait pas mal de cases : ça apporte de la mixité garçons/filles – ce que je n'ai finalement pas trop – et surtout, ça oblige à sortir d'[Hérouville-Saint-Clair](#).»



Aïden, Kyllian et Gabriel se sont lancés dans un « six trous » au golf de [Louvigny](#). | Ouest-France

« **Moins chic de [Biéville](#)** »

Leur destination favorite ? [Le golf de Biéville-Beuville](#), 100 hectares de calme et de verdure [aux portes de Caen](#), où ils se rendent à vélo – autre petit défi que s'impose Quentin. C'est aussi sur des bicyclettes qu'ils ont rallié [Hérouville](#) à [Louvigny](#), une grande première pour les élèves de la section golf.

«C'est beau, mais c'est moins chic que [Biéville](#)», commente Aïden, l'œil taquin. Lancé, il poursuit : «Le mieux, c'était le [golf Barrière de Deauville](#) en septembre, pour la Lacoste Ladies Cup. C'était une de nos premières sorties ! Là, c'était vraiment chic. Il y avait des voitures incroyables... Et puis on a eu des casquettes Lacoste gratuites !»

Intarissables, les collégiens enchaînent sur le récit de leur visite à [Saint-Nom-la-Bretèche](#), près de [Paris](#), pour une compétition masculine internationale, puis sur le green de [Rouen](#) «où un logiciel scanne la vitesse, la distance et la hauteur de nos balles pour en faire un jeu vidéo ».

Manifestement, le golf, ça les emballa. Leur prof de sport boit leurs paroles, ravi. Pour leur proposer des [«choses qui sortent un peu de l'ordinaire»](#), il ne ménage ni son temps, ni son énergie. Mais, ajoute-t-il, lui aussi y trouve largement son compte : «Ces moments, ça crée une autre relation avec les élèves et ça, j'aime beaucoup.»





Le cadre calme et verdoyant, ainsi que la concentration nécessaire à l'apprentissage du golf, font des merveilles chez les collégiens. | Ouest-France

### Apaisement, concentration et cohésion

Sur le gazon de [Louvigny](#), l'heure n'est plus aux bavardages : club en main, les élèves se lancent dans un «six trous», qu'ils doivent terminer en une heure. Ils se retrouvent en petit comité : sur la quinzaine d'élèves de 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> que compte la section golf, ils ne sont que sept à venir éprouver leur swing ce jeudi. «Les 3<sup>e</sup> sont en brevet blanc, ils sont restés au collège», chuchote Kyllian pas mécontent d'être «au calme».

Le garçon prend garde de ne pas élever la voix, conformément à l'une des règles d'or du golf : «On se tait pour éviter de déconcentrer le joueur», explique-t-il, toujours à voix basse. Là est d'ailleurs l'une des grandes vertus de l'activité : «Au début, ça criait, ça commentait les belles voitures, ça courait partout, raconte Quentin. Mais ils se sont rapidement mis au diapason de l'ambiance apaisante. [Au niveau de la concentration, mais aussi de l'attitude](#), ça leur apporte beaucoup. Une cohésion entre les élèves est née très rapidement.»





Quentin Dupont, prof de sport au collège Nelson-Mandela d'Hérouville-Saint-Clair, et Christophe Durier, entraîneur et co-gérant des golfs de [Louvigny](#) et de [Biéville-Beuville](#). | Ouest-France

### « Ce qui compte, c'est la technique »

Le chambrage qui, d'ordinaire, anime les relations entre ces ados, s'est ainsi tu pour laisser place aux encouragements. «Bien joué, Aïden», glisse justement Gabriel, qui, en petit génie du golf, vient distiller quelques conseils à son camarade : «Ça sert à rien de tirer fort, ce qui compte pour aller loin, c'est la technique !»



Une fois leur parcours terminé, les élèves se ruent sur le « practice », où ils s'entraînent au tir. | Ouest-France

Le jeune garçon, en difficulté scolaire, s'est découvert une passion pour la petite balle blanche en passant un jour par «une grille cassée» du golf de [Biéville-Beuville](#). «Tout de suite, ça m'a donné envie. C'était beau, c'était grand et silencieux.» Alors, dès qu'il a eu vent de l'ouverture d'une section golf au collège, il s'est porté candidat.

Et montre d'exceptionnelles dispositions, assurent unanimement Quentin Dupont et Christophe Durier, entraîneur et co-gérant des golfs de [Louvigny](#) et [Biéville-Beuville](#). «Ce gamin, glisse ce dernier, on a envie de le voir sur les parcours.» D'autant plus, poursuit-il, que le milieu du golf s'échine à vouloir «casser son image de sport de riche. C'est par ces loulous-là, que ça passe. Et grâce à des profs comme Quentin, qui mènent des projets de sport social et sociétal.»